

Un questionnaire pernicieux

En attendant des explications de l'Inspecteur d'académie des PA et du ministère, le **Se-UNSA64** et le **SNUipp-FSU64** appellent les collègues de **CM2** concernés par les évaluations « bilan de fin d'école » en phase expérimentale à ne pas faire remplir la partie 4 par les élèves.

En effet, cette partie bafoue l'intimité familiale de l'enfant (« tu es né en France ou dans un autre pays »... idem pour les parents, « quelle langue parles-tu à la maison ? » « qui vit avec toi à la maison ? ta mère/ une autre femme tenant le rôle de ta mère » etc...), met en exergue des jugements de valeurs pernicieux empreints de moralisme (« en classe, je travaille parce que j'aurai honte de moi si je ne travaillais pas »).

Les présupposés idéologiques du questionnaire posent problème tant dans la conception du rapport aux savoirs que dans la recherche des causes des difficultés scolaires. Leurs visions sont réductrices, orientées, erronées. De plus, l'enfant est toujours posé en situation de victime (des autres, du maître, des choix familiaux, du système...), une perception négative de l'école oriente le questionnaire tout du long (« je n'aime pas travailler dans le bruit » « en classe je travaille parce que je n'ai pas envie que mon enseignant me crie dessus »).

Un questionnaire qui, sous couvert d'objectivité, d'écoute de l'enfant et de pseudo esprit scientifique (« l'élève est considéré aujourd'hui comme un participant actif de son apprentissage scolaire » « en complémentarité à l'évaluation cognitive, l'objectif de ce questionnaire est d'interroger ces facteurs affectivo-motivationnels, appelés aussi dimension conative »), soulève de nombreuses questions sur l'objectif réel. Nouvelle étape scandaleuse dans le fichage des élèves ? Quelles utilisations futures (Concurrence entre écoles, évaluations des enseignants, suspicion sur les familles...)?

Ce questionnaire, à l'image des stages de rattrapage, des nouveaux programmes, s'est fait en l'absence de toute concertation avec les délégués des personnels, les parents, les professionnels de l'école. Va-t-on vers la généralisation de ces méthodes ministérielles ? Des questionnaires similaires ont déjà été largement décriés : lors de la publication du rapport de l'INSERM sur les troubles des conduites des enfants, pour le retrait de certains champs de la base élève, et localement sur Pau pour la suspension du questionnaire du Programme de Réussite Educative. Aujourd'hui encore, on essaie de passer en force par un questionnaire établi en catimini et en passation réduite (88 circonscriptions éducation nationale seraient concernées avant une généralisation future ?), en jetant une fois de plus le discrédit sur l'école publique.

Au lieu de favoriser les relations éducatives au sein de l'école avec une politique d'éducation ambitieuse pour tous, l'implantation d'équipes pluri-professionnelles complètes (personnels Rased, psychologues, médecins scolaires, travailleurs sociaux, infirmières...) on veut faire croire que l'établissement de questionnaires remplace un travail de fond respectueux de l'enfant, de sa famille et des professionnels sur le terrain.

Vous pouvez trouver le questionnaire sur : <http://www.everyoneweb.fr/lec>

SNUipp-FSU 64

14 avenue de Saragosse - 64 000 PAU
Tél : 05 59 80 28 27 Fax : 05 59 80 67 50